

*Itinéraire FR 4*  
*Tracé 1*  
*Segment 41*  
*Cartes Nationales*

*Fribourg - Bulle*  
*Rive gauche de la Sarine*  
*Pont de Ste-Apolline*  
*1205*

### **HISTOIRE** *Etat November 1998 / LM*

Le passage de la Glâne à la hauteur de Ste-Apolline semble remonter à l'époque romaine, si ce n'est à la préhistoire (STRUB 1964/I: 3; BOURGAREL 1993: 152). Sa position de passage obligé proche de la confluence de la Glâne et de la Sarine, la proximité de l'oppidum de Châtillon-sur-Glâne et sa permanence d'utilisation jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle ainsi que la présence d'une auberge et d'un gibet signalé dans les plans de dîmes en font un site routier de première importance (DELACRETAZ 1990: 100). Le pont lui-même était encore considéré par certains comme d'origine romaine jusqu'à ce que de récents travaux d'investigation lèvent définitivement le doute sur la question. L'existence d'un pont est attestée antérieurement à 1243; il est possible que plusieurs ouvrages en bois aient précédé un pont de pierre, dont la construction paraît subvenir, d'après les documents, vers 1508-1509 (DELACRETAZ 1990: 99). Les réfections intervenues au pont en 1990-91 ont révélé deux niveaux de pavage du tablier et deux à trois phases de construction au niveau des culées. Le pont de Ste-Apolline, dans son aspect actuel, ne remonte pas en-deçà du XVI-XVII<sup>e</sup> siècle et ses travaux de maçonnerie, essentiellement en tuf, sont comparables à ceux du pont du Milieu (1720) et du pont de St-Jean (1746) en ville de Fribourg (FR 4.2.1 et FR 4.2.2) (BOURGAREL 1993: 152).

Anciennement appelé pont de la Glâne, le pont de Ste-Apolline a été déclassé par le pont des Muèses (FR 4.3.40) et par le tracé FR 4.3 en 1756 (AEF, C 10).

La chapelle qui accompagne le pont est mentionnée pour la première fois en 1147; elle fut reconstruite en 1566 suite à un incendie. Sainte Apolline, vierge et martyre, était invoquée lors de maux de dents. Son culte, très populaire, est attesté par la trouvaille de nombreuses dents cariées au pied de l'édifice (BOURGAREL 1993: 152).

### **TERRAIN** *Relevé 1 September 2000 / rb, cb*

Le pont de Ste-Apolline est un magnifique ouvrage d'art. Essentiellement réalisée en tuf, la structure du pont révèle les multiples rénovations intervenues au cours du temps. Une arche unique d'un diamètre de 13 m environ enjambe la rivière. Le tablier large de 2.5 m est recouvert de galets soigneusement disposés. Les deux murs de délimitation en tuf ont une hauteur de 1 m avec une épaisseur de 0.40 m. Depuis peu, un gros bouteroue disposé à l'entrée nord-est de l'ouvrage empêche le franchissement aux automobiles. A l'entrée sud-ouest du pont se trouve la chapelle dédiée à sainte Apolline, restaurée en 1994. De dimension modeste, elle possède une petite cloche couverte par un toit.

L'intérieur de la chapelle est fermé par une grille en fer forgé, ce qui n'empêche pas d'observer la statue de la sainte. Un tableau daté de 1680 est disposé au pied de l'autel, et représente le site (chapelle et pont) tel qu'il devait être au XVIIe siècle. Ce tableau est intéressant à plus d'un égard, car en plus de sa valeur intrinsèque, il permet d'informer le promeneur ou le spécialiste sur les modifications du lieu au cours du temps. Force est de constater que ce qui s'offre au regard de l'homme du XXIe correspond pour l'essentiel à ce que les générations antérieures ont pu contempler. Il est évident que sans les travaux de restauration, l'ensemble aurait certainement une allure plus dégradée.

*Le pont et la chapelle de Ste-Apolline:  
un site parfaitement intégré dans le  
paysage  
Fig. 1 (cb, 1. 9. 2000)*



*La chapelle: toute la beauté et la  
sérénité du lieu s'offre à ceux qui  
poussent la curiosité de regarder au  
travers de cette ouverture peu  
commune.  
Fig. 2 (cb, 1. 9. 2000)*



*Le pont de Ste-Apolline: une  
construction qui mérite à juste titre  
l'appellation „ouvrage d'art“.  
Fig. 3 (cb, 1. 9. 2000)*



— Fin de la description —